

Cholet se teste à l'export

Trois jours après leur succès face à Chalon-sur-Saône (75-73), les Choletais rendent visite ce soir à Villeurbanne. Pour eux, l'occasion est belle de prouver leur solidité face à un adversaire en confiance.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

1 Qu'attendre de Cholet à Villeurbanne ?

À écouter Laurent Buffard, il serait tentant de croire que Cholet Basket n'aura aucune chance ce soir. « Villeurbanne, c'est une très grosse cylindrée. Est-ce vraiment une cible pour nous ? », questionnait ainsi le coach choletais samedi soir après avoir découvert que l'ASVEL avait dominé Strasbourg (87-77) en Alsace. « Notre priorité de la semaine, c'est davantage la réception de Pau samedi », ajoutait-il sans rire. Alors battus d'avance les Choletais ? Surtout pas. « On y va pour faire un coup et réussir la première surprise de la saison », assène le capitaine Stephen Brun. « Dès samedi soir, on a commencé à se projeter sur l'ASVEL, embraye Nicolas De Jong. Sur ce match, eux sont clairement favoris. Nous partons donc sans aucune pression. Mais avec l'intention de faire un coup. »

2 Comment Villeurbanne va-t-elle freiner ?

Si Cholet peut légitimement se satisfaire d'avoir réussi son entame de saison, c'est également le cas de Villeurbanne. Et pas qu'un peu ! Samedi dernier, l'ASVEL s'est en effet appuyée sur une alchimie collective archi-solide pour gifler Strasbourg. « En terme d'agressivité, il nous ont dominés des deux côtés du terrain », pestait ainsi Vincent Collet, l'entraîneur alsacien. Les Choletais savent donc ce qu'ils ne devront pas faire. Cela tombe plutôt bien puisque l'agressivité, défensive notamment, a été une des clés de leur succès face à Chalon. « C'est à rééditer », confirme Buffard qui insiste également sur la « nécessaire dimension physique pour contrôler le rebond. »

Mais parce que Villeurbanne s'annonce plus costaud que Chalon, les Choletais devront également impérativement hausser le ton sur les phases offensives. « Samedi, après la pause, nous avons eu du mal à marquer. Notre collectif n'était plus au point, explique Laurent Buffard. Comment y remédier ? En imprimant davantage de rythme. Cela passe par un enchaînement plus rapide des mouvements. Certains de nos joueurs trico-taient trop longtemps avec le ballon. »

3 Qu'attendre des alliés ?

Longtemps sur un siège éjectable durant la présaison, Anthony Goods et Ronell Taylor ont déçu, parce que trop peu influents, samedi.



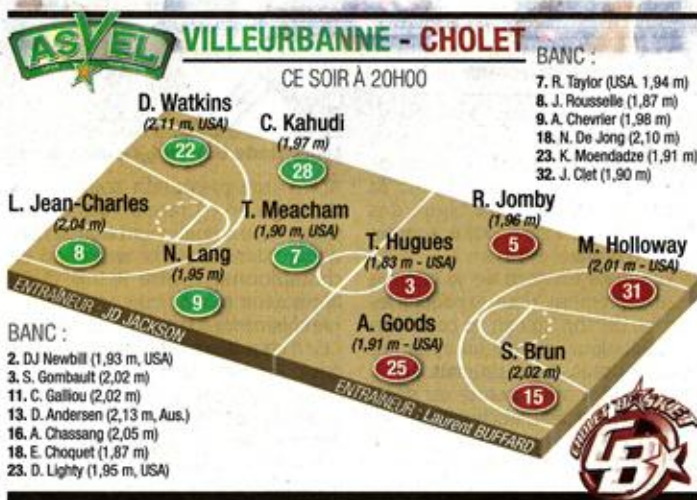
Cholet, La Meillerie, samedi soir. L'Américain Ronell Taylor ne s'inquiète pas. Il est persuadé qu'il finira par s'intégrer pleinement dans le collectif choletais. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

« Ils doivent nous apporter plus sur les phases offensives », martèle aujourd'hui encore Laurent Buffard. Ce message, les intéressés l'ont entendu. Sans s'affoler. « Samedi ? C'était un jour sans. C'est triste mais c'est comme ça. L'essentiel, c'est la victoire », admet Taylor qui ne se formalise pas d'être le seul à avoir une évaluation neutre (0) alors que tous ses partenaires ont

brillé. « Cela ira mieux à l'avenir », promet l'Américain qui, après sa sortie de l'université d'Alabama (Etats-Unis), a toujours su gagner sa place dans les équipes pour lesquelles il a joué : que ce soit en 2007/2008 à l'Olimpija Ljubljana (Slovénie) avec qui il a signé 13 apparitions correctes en Euroleague (7 points, 2,2 rebonds) ou l'an passé avec Monaco, avec qui

il s'est hissé dans le 5 majeur de la saison de Pro B.

« Ronell est un joueur de percussion. Il doit devenir beaucoup plus créateur pour ses coéquipiers. Anthony, lui, est davantage un shooteur. Mais il doit se créer des positions, les adversaires ne le laisseront pas tout seul », conclut Laurent Buffard. A Villeurbanne, ces deux-là, mais aussi leur coéquipier Rudy Jomby seront soumis à un rude test puisqu'ils trouveront notamment sur leur route deux alliés référencés de Pro A : David Lighty et Charles Kahudi.



LA QUESTION

Moendadze va-t-il jouer ?

Samedi, les supporters choletais se sont interrogés sur le choix de Laurent Buffard de ne pas faire jouer une seule seconde le jeune Kadri Moendadze alors que ses alliés n'offraient pas toutes les garanties (lire ci-contre). « Il avait été blessé durant trois jours la semaine passée. Samedi, c'était compliqué de le faire jouer », répond Laurent Buffard. Est-il apte pour Villeurbanne ? « Je pense qu'il va montrer le bout de son nez sur le terrain », termine le coach choletais.

Laurent Buffard : « J'ai confiance en mes joueurs »

Pro A. Villeurbanne - Cholet, ce soir (20 h). Le coach choletais veut revoir l'état d'esprit affiché face à Chalon, samedi. Il faudra au moins ça pour dominer l'Asvel.

« J'ai vu des choses qui permettent de gagner des matches. » C'est-à-dire, Laurent Buffard ? « De l'intensité, de la dureté et un partage du ballon. » Samedi, pour le lancement du championnat, les deux premiers ont permis de laisser l'Elan Chalon à 73 points. C'est peu, pour une formation qui tournait à 100 unités de moyenne en préparation. Le troisième critère a été illustré par quatre joueurs (Hughes, Holloway, Trapani, De Jong) au-dessus de la barre des 10 points. Le tout pour une performance (75-73) que l'intersaison ne laissait pas forcément augurer.

À Villeurbanne, le danger vient de partout

« On a pris beaucoup de retard durant la préparation », rappelle le coach choletais, en référence à un groupe qui n'aura affiché complet que le 23 septembre à l'entraînement. Entre-temps ? Les blessures de Woods, Trapani, ou encore la parenthèse Euro 2016 de Nicolas De Jong avec les Pays-Bas, qui ont sérieusement enrayé le travail collectif.

Dès lors, « Il faut compenser par de la combativité », explique Laurent Buffard. Et il en a vue, samedi soir. « J'ai aimé le groupe de samedi, notamment dans l'état d'esprit. » Il sera renforcé par l'apport de Moendadze, dont les adducteurs ont ces-

sé de siffler, pour suppléer Taylor et Goods, si besoin. Ces deux-là ont été boudés par le cercle (5 et 2 points) contre Chalon. « Mais ils ont été tellement intéressants en défense, réagit leur coach. Je ne suis pas inquiet à leur sujet. Sauf si, évidemment, ils ne marquent pas pendant 10 matches... »

Un réveil des deux ailiers dès ce soir serait quand même une bonne idée. Face à un Asvel qui ne pardonnera pas le moindre manque. Comme ceux qui auraient pu coûter cher face à Chalon, avant la réaction d'orgueil des dernières minutes. Laurent Buffard en balance un échantillon exhaustif : « Être plus mobile et agressif en défense sur les intérieurs, faire mieux au rebond, enchaîner plus rapidement les mouvements offensifs, que nos ailiers mettent plus de rythme dans les déplacements... »

Car la bande à J.D. Jackson ne laissera rien passer, sous l'impulsion d'une armada « de 10 joueurs interchangeables » qui, eux aussi, ont parfaitement partagé la gonfle lors de leur victoire probante à Strasbourg (87-77) : 12 points pour Meacham et Lang, 11 pour Andersen pendant que Lighty et Kahudi claquaient leurs 10 unités. Les stats sont sympas, les noms, eux, font peur. « C'est un bon test, face à l'équipe la plus en forme

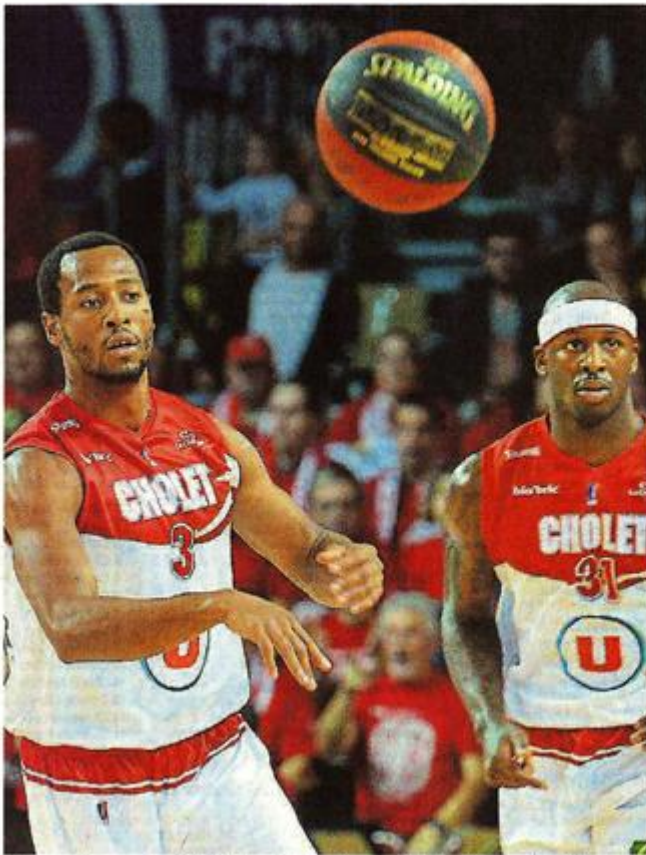
du moment. Ils ont une dimension athlétique impressionnante, observe Laurent Buffard. C'est plus difficile de défendre sur une équipe qui a 7 ou 8 joueurs à 8 points de moyenne, plutôt que 2 joueurs à 20 points. »

Ça tombe bien, ses hommes ont appliqué la même méthode il y a quatre jours. Alors, « j'ai confiance en eux, ils ont envie de faire quelque chose, ils écoutent beaucoup. On a mis du temps à constituer cette équipe parce qu'on a fait très attention à cet aspect », confie Laurent Buffard, avant d'oser un message passionné : « Vous savez, on ne peut être coach sans avoir de l'amour pour ses joueurs. Une bonne ambiance, c'est essentiel pour de bonnes performances. Mais ça se développe. » Grâce à une victoire à Villeurbanne, par exemple.

Quentin BOSSÉ.

VILLEURBANNE : 2. Newbill, 7. Meacham, 8. Jean-Charles, 9. Lang, 13. Andersen, 16. Chassang, 18. Choquet, 22. Watkins, 23. Lighty, 28. Kahudi. Ent. : J.D. Jackson.

CHOLET : 3. Hughes, 6. Jomby, 7. Taylor, 8. Rouselle, 15. Brun, 17. Trapani, 18. De Jong, 23. Moendadze, 25. Goods, 31. Holloway. Ent. : Laurent Buffard.



Hughes, Taylor et les Choletais ont répondu aux attentes de leur coach Laurent Buffard lors de la première journée, face à Chalon. Mais ce soir, c'est un très gros client qui attend CB.